

Les trésors pillés de Chypre à Munich L'affaire du commerce clandestin et illégal d'antiquités du Turc Audin Dik- men

La situation incontrôlée après l'an 1974 dans le département nord de Chypre a contribué au développement des réseaux du commerce clandestin et illégal d'antiquités qui avaient comme intention la liquidation de l'héritage de Chypre. Le commerce illégal et clandestin d'antiquités avec l'aide et l'encouragement de l'armée turque, a donné des gains importants aux impliqués puisque des trésors chypriotes décorent déjà des collections privées sur nombreux pays du monde de Turquie, Russie, Suisse, Pays-bas et Angleterre jusqu'aux Etats-Unis, l'Australie et le Japon. Le plus connu trafiqueur d'antiquités avec les plus grands liens illégaux reste le Turc Audin Dikmen. Il avait des collaborateurs de la Turquie et les régions occupées et aussi de l'Europe et les Etats-Unis, et ses actions l'impliquent sur les plus grands scandales connus du commerce clandestin et illégal d'antiquités des trésors chypriotes. Ayant comme siège Munich d'Allemagne, il apportait sa proie qu'il arrachait de régions occupées à travers Turquie, sur tout le monde. De plus grandes affaires du commerce clandestin et illégal d'antiquités sur lesquelles est impliqué Aydin Dikmen, est le pillage des fresques de l'église Saint Euphemianos à Iyssi et des mosaïques sur les murs, du VIe siècle de l'église de la Panaghia Kanakaria à Lithrakomi.

Ces affaires ont conduit l'Interpol et la police allemande sur les traces d'Aydin Dikmen. En Octobre et en Novembre de l'an 1997 ont donné l'assaut aux appartements que le turc trafiqueur d'antiquités maintenait à Munich. Le nombre des ouvrages d'art qui ont été trouvés est très important.

Il s'agit d'œuvres qui proviennent de 50 environ églises pillées différentes à Chypre occupée de Turcs qui ont été identifiés complètement, tandis que malheureusement un grand part n'est pas identifié à

cause d'archives incomplètes. Des œuvres d'art connus se distinguent les morceaux des mosaïques du VIe siècle de Panaghia Kanakaria, les fragments des fresques de l'église de la panaghia pergaminotissa, a akantou qui datent au XIIe siècle les fragments de fresques de l'église du Antiphoniti (environ 1200 et à la fin du IXe siècle) tandis qu'un grand nombre d'icônes et d'anciens manuscrits. Sans doute l'assaut de la police allemande à Munich est devenu trop tard puisqu'il est considéré qu'un grand nombre d'autres trésors est venu dans l'achat illégal d'œuvres d'art. Dans le tribunal de Bavaria ont été déposées comme indices les archives que le turc trafiqueur d'antiquités maintenait. Le détail avec lequel il maintenait les archives, est évident des photos et des esquisses avant le vol des fresques et des mosaïques pendant leur vol et après leur vol, mais et des copies des mosaïques avec l'intention leur vente comme authentiques au commerce illégal d'antiquités.

Les fausses attestations qui avaient exclusivement pour les copies, consistent des indices suffisants pour un crime bien organisé.



L'attente du rapatriement

La justice allemande en jugeant le thème 7 ans après (2004) a décidé que les éléments démonstratifs de part de la Démocratie de Chypre quant aux antiquités saisies n'étaient pas suffisants pour l'ensemble des objets. D'ailleurs, il n'était pas possible que l'église de Chypre photographie jusqu'à l'an 1974 toutes les fresques, les mosaïques, les manuscrits vétustes, les ustensiles saints de toutes les églises qui ont été pillées par les trafiqueurs d'antiquités pour qu'il possède pour chaque objet des éléments démonstratifs. Tandis que le tribunal a été convaincu pour la provenance chypriote seulement 169 des objets, leur retour n'était pas possible à cause de difficultés des éléments démonstratifs analogues et pour les restes. Ainsi, jusqu'à aujourd'hui l'ensemble des objets volés se trouve à Munich en attendant leur retour, quand les autorités allemandes le permettent.

Le musée Byzantin de l'établissement de l'Archevêque Makarios III.- Les dépositaires de l'héritage culturel de Chypre.

Le musée Byzantin de l'établissement Archevêque Makarios III qui a été inauguré en 1982 est le fruit des efforts qui ont duré longtemps, de l'église de Chypre pour la préservation et la projection de l'héritage Byzantin et post-Byzantin de notre pays. Le rôle du Musée Byzantin comme dépositaire de notre héritage culturel se trouve sur quatre axes.

Premier: la conservation et la préservation des trésors existés mais ceux qui rapatrient de temps en temps de l'étranger avec la collaboration du laboratoire de la conservation de la Sainte Archevêché, le département des antiquités mais avec les laboratoires de la conservation de l'étranger.

Deuxième: leur projection et la participation dans le processus éducatif pour l'information et la sensibilisation de nouvelles générations avec des programmes instructifs et la collaboration du ministère de l'éducation et de la culture tandis que avec des conférences et des guidages, des émissions de la radio et de la télé pour le grand public de Chypre et pour les visiteurs étrangers du Musée.

Troisième: la projection du thème des trésors pillés aux musées analogues de l'étranger à travers les séminaires et les expositions avec la collaboration du département des Antiquités mais avec l'offre des informations aux intéressés.

Quatrième: de jouer un rôle comme un poste d'observation atypique avec l'intention de repérer des trésors pillés à l'étranger et leur dénonciation et la sensibilisation aussi de l'opinion commune.



?????????: Dr. Ioannis Eliades ?????????? : Doros Kakoullis
Traduction en français: Paschalia Hatzi



BYZANTINE MUSEUM & ART GALLERY
ARCHBISHOP MAKARIOS III FOUNDATION



Musée byzantin et galerie de tableaux de l'établissement d'Archevêque Makarios III.
Place d' arch. Kyprianos, P.O. Box 21269, 1505 Nicosie Chypre
Tel. 22430008, Fax 22430667, iamuseum@logosnet.cy.net
www.makariosfoundation.org.cy

vadia à Famagusta. La destruction ne restreint pas dans les églises orthodoxes mais dans les églises d'autres groupes religieux de l'île comme p.ex. Maronites, Arméniens, Romain Catholiques Protestants et Juifs. Des vieilles églises qui avaient une valeur archéologique, ont été disparues soit à cause de l'altération soit à cause de l'intervention humaine comme Panaghia Avgaside à Milia avec des fresques du quinzième siècle, laquelle le régime d'occupation a démoli quinze ans après l'invasion turque ou comme la Sainte Catherine à Gerani, laquelle ont démoli récemment. Un morceau très important de l'héritage culturel mondial éteint et émet du signal d'alarme nationalement.

Les otages en Allemagne

Les trésors ecclésiastiques pillés
de Chypre occupée par la Turquie

L'invasion Turque et l'occupation du département nord de Chypre Le pillage continu de l'héritage culturel de Chypre

En 1974 la Turquie a envahi à Chypre en conquérant le 37% de la Démocratie chypriote et en expulsant de foyers paternels 200.000 chypriotes. La politique Turque et le régime d'occupation au nord occupé est le changement de la population de ces régions avec les turcs et avec l'installation massive des habitants d'Anatolia et l'altération démographique parallèle de l'île, le remplacement des toponymes primitifs avec des toponymes turcs et la disparition généralement de chaque élément qui conduit à l'identité culturelle grecque du lieu. Pour cette raison très tôt un essai organisé a commencé pour le pillage des espaces archéologiques, Musées et Bibliothèques. Cinq cents églises ont subi des pillages et des vandalismes et ont trouvé chaque genre d'utilisation. 15-20 mille icônes, ustensiles saints, vêtements, manuscrits et dizaines de fresques ont été volés ainsi que des mosaïques qui ont été morcelés et vendus à l'étranger tandis que d'autres ont été détruits complètement comme par ex. la représentation mosaïque dans l'église de la panaghia, Kyra proche du village Li-